***Un rite, un chant***

**VOICI LE PAIN QUE DONNE DIEU (D50-07-03)**

**Processionnal de communion**

***Critères de choix***

**Rite et assemblée**

***Mémo. : ce* *que la liturgie attend d’un chant de communion…***

Ses 3 fonctions rituelles (*PGMR* 86) :

- « exprimer l’union spirituelle entre les communiants par l’unité des voix » ;

- « montrer la joie du cœur » ; - « mettre davantage en lumière le caractère "communautaire" de la procession qui conduit à la réception de l’Eucharistie ».

Quel chant ? (*PGMR* 87)

« On peut prendre soit l´antienne du *Graduale romanum*, avec ou sans psaume, soit l´antienne avec son psaume du *Graduale simplex*, ou un autre chant approprié approuvé par la Conférence des évêques. Le chant est exécuté soit par la chorale seule, soit par la chorale ou le chantre avec le peuple.

S´il n´y a pas de chant, l´antienne proposée dans le Missel peut être dite soit par les fidèles, soit par quelques-uns d´entre eux, soit par un lecteur ou, à défaut, par le prêtre, après avoir lui-même communié et avant qu’il ne distribue la communion aux fidèles. »

=> Formes de chants possibles bien adaptées au programme rituel :

*Forme responsoriale* (antienne + versets tirés des psaumes 22, 33, 41, 62, etc.) ; *forme litanique* ; forme *couplet-refrain* ; forme strophique ; motet.

* **Convenance liturgique**

* *Pour quel temps liturgique ?* **Tout temps.**

Ce chant peut convenir à plusieurs moments dans l’année liturgique, par exemple : dimanches du Temps ordinaire, plus particulièrement les dimanches d’été de l’année B (Jn 6) ; Jeudi saint ; fête du Saint-Sacrement ; etc.

* *Quelle attitude spirituelle ?* **Joie communautaire.**

La vie que donne Dieu, par le corps et le sang de son Fils partagés entre nous, nous conduit à l’*immense joie* d’être unis et *rassemblés en un seul Corps*, en vue de l’accomplissement de notre vocation ultime : *faire de l’homme un Dieu.*

* *Pour quel rite liturgique ?* **La communion.**

La *PGMR* précise, au n. 86, que l’on commence le chant de communion « pendant que le prêtre consomme le Sacrement » et que ce chant se prolonge « pendant la communion des fidèles. Mais il s’arrêtera au moment opportun s’il y a une hymne après la communion ». La *PGMR* n’évoque pas explicitement la place de l’orgue, à ce moment-là, mais on peut imaginer que, le cas échéant, entre le chant de communion et le chant d’action de grâce, un intermède instrumental soit possible.

* **Convenance ecclésiale**
* *À quelle assemblée peut convenir ce chant ?*

Pour toute assemblée, soutenue par un orgue (qui peut aussi faire entendre prélude et interludes). La polyphonie n’est pas indispensable.

**Texte et musique**

* **Convenance textuelle et musicale**

Ce chant est destiné à l’assemblée : le texte construit sur le « nous » d’un bout à l’autre est confirmé par la musique sur un air façon cantique breton : cette mélodie simple en ternaire facilite l’appropriation et une mémorisation rapide. La construction est limpide en quatre phrases qui s’équilibrent de deux en deux.

* **Convenance vocale et corporelle**

Voici une mélodie qui ne présente pas de grande difficulté d’apprentissage. On veillera à bien chanter le mi bécarre qui apparaît à la fin de la mesure 7. La tessiture ici aussi est assez grave, et on cherchera à faire sonner sa voix dans la pousser ou l’écraser.

* **Mise en œuvre**

Pour donner un surcroît de sens et entretenir le mouvement, il est possible de prévoir une alternance entre les strophes : écouter chanter une partie avant de reprendre la sienne est aussi une belle forme de participation active.

De plus, pour éviter une possible monotonie en raison du même rythme pour chacune des strophes, les interludes d’orgue proposés permettent une respiration entre chaque reprise et ainsi, un dialogue avec l’assemblée. S’il n’y a pas d’instrument, on pourra inviter l’assemblée à chanter en 2 chœurs avec un dialogue entre les deux côtés de la nef ou par une alternance voix de femmes et voix d’hommes.

On veillera à chanter les phrases en évitant de scander les pulsations, tout en prenant un tempo pas trop rapide, mais allant.

Si on ne chante pas tous les couplets, on choisira toujours de garder le dernier couplet, le chant se terminant ainsi par une belle doxologie et un « Amen » conclusif sur un accord majeur.

\*\*\*\*\*

* *Sources bibliques* : Ex 16, 4 ; Jn 6, 32.50-51.56 ; I Co 10, 16.
* *Texte :* P. Didier Rimaud, s.j. / © CNPL
* *Musique :* Olivier Geoffroy
* *Éditeur :* Caecilia
* ***Promotion épiscopale CELPS 2009.***
* *Partition*: [SECLI](https://secli.cef.fr/images/apercus/fiche13687.png) / *USC* 936